

PROJET DiagLung

Etude Observationnelle multicentrique évaluant Les différentes techniques diagnostiques de prélèvement En pratique courante dans le cadre des Cancers du Poumon

Responsable de Recherche : Dr Giaj Levra Matteo

Internes participant au projet : Juliette RAËTH et Cécile MALBERT

Date de démarrage du projet : 9 décembre 2020, date d'autorisation à démarrer la recherche

Date de fin prévue du projet : Mai 2022, soit une durée de 18 mois environ

Cible du Projet :

Il s'agit d'une étude observationnelle, qui permettra d'évaluer la proportion de diagnostic de cancer du poumon obtenue par les différentes techniques disponibles, dans les différents centres participants, ainsi que la qualité du matériel obtenu.

Résumé du projet

Le cancer du poumon est le 4^{ème} cancer le plus fréquent en France. La plupart sont diagnostiqués à un stade avancé grevant considérablement le pronostic.

Afin de retenir le diagnostic de cancer du poumon, il nous faut une preuve histologique, c'est-à-dire un prélèvement tissulaire. Pour ce faire, différentes techniques sont disponibles en routine et se sont développées ces dernières années.

- Notre étude se déroule au CHU de Grenoble, au CH d'Annecy et au CH de Chambéry. Il concerne la prise en charge diagnostique du cancer pulmonaire.
- Nous recueillons, chez les patients ayant eu un diagnostic de cancer pulmonaire, les examens par lesquels ils sont passés avant d'obtenir un diagnostic histologique.
- Le but de cette recherche est de faire un état des lieux des méthodes diagnostiques et de l'efficacité de celles-ci. En effet, ces dernières années, de nouvelles thérapeutiques se sont développées (notamment des thérapies ciblées) et demandent de pouvoir étudier la tumeur avec des analyses complémentaires sur son ADN. Il est donc nécessaire de pouvoir obtenir assez de tissu tumoral lors du prélèvement.
- Nous étudions actuellement l'apport des différentes techniques diagnostiques dans les établissements de l'Arc Alpin (Grenoble, Chambéry et Annecy) dans le diagnostic du cancer

du poumon. Nous regardons, en particulier, quels examens ont eu les patients avant d'avoir un diagnostic et à quel point celui-ci était précis.

□ Les bénéfices attendus :

Cette étude devrait apporter des pistes d'amélioration concernant la prise en charge diagnostic du cancer du poumon et permettre une meilleure hiérarchisation des examens diagnostiques

- Eviter de multiplier les examens, aurait un impact sur la prise en charge de nos patients.
- La rapidité à obtenir un diagnostic anatomopathologique conditionne le traitement et notamment la possibilité de traiter le patient avec la meilleure thérapie disponible (thérapie ciblée, immunothérapie ou chimiothérapie).
- Au-delà de l'histologie, l'état général du patient est un élément majeur de décision d'introduire un traitement. Plus le délai diagnostic est long, plus le patient peut se dégrader sur le plan général et ne plus être éligible à un traitement.

Cette étude pourrait permettre une meilleure prise en charge au diagnostic avec un retentissement sur la prise en charge thérapeutique

□ Champ d'application du projet

L'ensemble des patients atteints de cancer du poumon

Propos recueillis auprès de Juliette RAËTH, Interne de Pneumologie